

Nantes : Au CHU, une chambre pour ne plus séparer les parents de leur bébé prématuré

INITIATIVE Au 4e étage de la maternité du CHU de Nantes, une nouvelle chambre de réanimation a ouvert ses portes il y a quelques mois

Julie Urbach

Publié le 12/07/21



Chaque année en France, 60.000 bébés prématurés viennent au monde. — SIPANY/SIPA

L'association Berse a imaginé et financé une chambre à destination des parents accueillant un bébé prématuré.

L'objectif est de donner la possibilité au bébé en couveuse et à ses deux parents de vivre réunis pendant toute la période de soins.

Au-delà d'un meilleur confort, cet aménagement permettrait d'aider au développement du nouveau-né, grâce à un renforcement du lien avec ses parents.

Chaque année, quelque 60.000 bébés naissent prématurément dans les maternités françaises. Si leur prise en charge strictement médicale continue de progresser, certains hôpitaux commencent aussi à s'intéresser à l'environnement souvent stressant dans lequel ces tout-petits vont vivre leurs premières semaines (voire premiers mois) avant de pouvoir rentrer chez eux. Au service néonatalogie du CHU de Nantes, où 250 grands prématurés (nés entre 6 et 7 mois de grossesse) sont hospitalisés chaque année, une chambre de réanimation un peu spéciale a ouvert il y a quelques mois. Objectif : donner la possibilité au bébé en couveuse et à ses deux parents de vivre réunis pendant toute la période de soins.

« Il fut un temps où l'enfant était complètement coupé de sa mère, parfois pendant plusieurs semaines, rappelle Philippe El Sair, directeur du CHU de Nantes. La littérature scientifique a depuis montré que le maintien du lien était très important. » Si la situation s'est améliorée ces dernières années (autorisation des visites, 24h/24 dans la plupart des services), il y avait encore des progrès à faire selon l'association Berse, à l'initiative de cette nouvelle chambre que le secrétaire d'Etat à la protection de l'enfance, Adrien Taquet, est venu visiter ce lundi.



Vue 3D de la chambre de réanimation - association Berse

Une vraie chambre autour de la couveuse

« On voulait une chambre qui offre un vrai cadre de vie rassurant pour l'enfant, où les soignants acceptent de se mettre un peu en retrait, où les parents ne sont plus des invités », explique Patricia Saraux, vice-présidente de l'association Berse. Autour de la couveuse, tout est fait pour le confort de la famille : isolé grâce à un rideau, un canapé-lit permet par exemple aux deux parents de rester sur place, sans avoir à se relayer. Ils disposent aussi de rangements, d'un frigo (notamment pour stocker le lait maternel) ou d'une cuisine attenante.

Si ces aménagements semblent anodins, ils auraient pourtant un réel impact sur la santé du bébé. Le programme américain Nidcap, dont est inspiré ce projet de chambre, a prouvé qu'une présence renforcée des parents permet à l'enfant prématuré une meilleure prise de poids, un meilleur développement à 12 mois ou encore une réduction de la durée d'hospitalisation. « On oublie la technicité des soins pour renforcer le lien d'attachement, poursuit Patricia Saraux. On fait primer le côté naturel, par exemple en permettant au bébé de réguler son rythme cardiaque juste en le posant sur sa maman. »

L'association espère aménager une ou deux nouvelles chambres de ce type par an (coût de la première : 11.000 euros, financé grâce aux dons et aux partenaires) au sein de la maternité, avant que le concept ne puisse être repris dans la construction du nouveau CHU, en 2026 sur l'île de Nantes. Elle souhaite également former de nouveaux soignants nantais aux fameuses techniques du Nidcap, pour un suivi plus personnalisé des bébés.

Prématurés : la chambre idéale au CHU

L'association Berse, soutenue par la Ville et le fonds de dotation du CHU est à l'origine de la première « chambre idéale » permettant aux parents d'un prématuré de vivre avec lui ses premières semaines cruciales.



Image de synthèse de la première « chambre idéale » du service réanimation néonatale du CHU de Nantes. | IMAGE SENSIPODE-CHU NANTES-BERSE

Eric Cabanas Publié le 12/07/2021

« Cette chambre est une véritable révolution, une innovation incroyable, celle de mettre deux parents, un couple, dans le même lit, à l'hôpital, en réanimation néonatale auprès de son enfant » glisse en souriant Patricia Saraux, vice-présidente de l'association Berse, devant Adrien Taquet, secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles auprès du ministre des solidarités et de la santé, venu à la rencontre des équipes du service de réanimation néonatale du CHU de Nantes.

Berse s'est fixée pour mission de soutenir le personnel soignant pour mieux entourer les parents et leur bébé prématuré en réanimation. Elle s'inspire d'un programme américain qui a fait ses preuves, le Nidcap (pour Newborn Individualized Development Care and Assessment Program) basé sur le principe de soins de développement par une observation attentive du prématuré par les soignants et ses parents, de manière « à coller au plus près de l'environnement intra-utérin », en privilégiant le contact rapproché (peau, odeur, voix, battement du cœur et chaleur de la maman et du papa).



Le secrétaire d'Etat, Adrien Taquet, en visite à la maison de la naissance à Nantes pour le programme Berse, avec Philippe El Sair, directeur général du CHU de Nantes. | PHOTO PRESSE OCÉAN-OLIVIER LANRIVAIN

« Les premiers parents accueillis depuis février 2021 : une grande fierté »

«L'environnement au plus proche des parents, le maintien du lien avec eux favorisent son neuro-développement et ce sur plusieurs années après. On sait que les mille premiers jours sont très importants, les tout premiers sont encore plus décisifs» souligne Philippe El Sair, directeur général du CHU de Nantes.

L'association Berse, créée en décembre 2018, a mobilisé des mécènes pour financer le projet d'une «chambre idéale» permettant aux parents, les premiers co-soignants de leur enfant d'être au plus près de lui dans les meilleures conditions. Des ateliers participatifs ont réuni soignants et dix parents avec les designers de Sensipode.

«On a créé cette chambre idéale, avec le segment des parents, où la maman peut être en peau à peau avec l'enfant en toute intimité grâce à un rideau, avec la possibilité pour les parents de pouvoir travailler, recevoir des mails et se distraire, et une cuisine aménagée pour permettre aux parents de manger sur place et stocker leurs denrées. Le mobilier est spécialement conçu avec notamment un fauteuil d'allaitement. L'accueil du premier bébé dans cette nouvelle chambre en février 2021, a été une très grande fierté» confie Patricia Saraux. Réalisée par Pyram Aménageur, elle a coûté 11 500 €.

«Le parent est le premier cosoignant de son enfant, et il va devenir le premier soignant pour la vie de son enfant. Cette démarche permet un meilleur développement à douze mois, une meilleure prise de poids, une durée de séjour à l'hôpital réduite, un meilleur attachement entre le bébé et sa mère» assure la vice-présidente de Berse.

L'architecte du futur hôpital mère enfant a suivi de près la réalisation de cette chambre idéale pour la prendre en compte dans le nouveau CHU. 527 prématurés ont été pris en charge dans le service en 2020 qui compte 71 lits.